

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

# REPLAYING PICTURES

Exposition du 4 février au 1<sup>er</sup> mars 2009

Vernissage, le mardi 3 février à 18h30

Conférence de presse: mardi 3 février à 15h30, au Musée des beaux-arts, Le Locle  
en présence de l'artiste Christoph Draeger

**De Christoph Draeger (Zurich, 1965) à Candice Breitz (Johannesburg, 1972), en passant par Christian Marclay (San Rafael/CA, 1955) et Claude Closky (Paris, 1963), l'exposition du Musée des beaux-arts du Locle rend compte de la fascination qu'exerce le cinéma sur les arts plastiques, en tant que producteur d'images, référent culturel et médiateur du réel. Les œuvres présentées témoignent ainsi d'un aspect particulier de la citation cinématographique dans l'art vidéo des années 1990 et 2000.**

Se jouant de l'analogie évidente qui existe entre les deux médiums (l'un et l'autre ont affaire avec l'image en mouvement et sa restitution selon différents dispositifs), l'emprunt d'extraits de films met en question, selon le traitement qui en est fait, la nature même du cinéma, ses procédés techniques et son contenu.

Les artistes contemporains, particulièrement depuis les années 1990, investissent de l'intérieur ce champ artistique (dont la technologie a précédé celle de la vidéo) puisqu'il s'agit d'un imaginaire qu'ils partagent comme spectateurs. Tant par un jeu sur les effets visuels ou sonores que par les moyens du montage (soit la combinaison de plans tirés de différents films, soit l'alternance de scènes originales et scènes rejouées par des amateurs), ils détournent un propos, recomposent une fiction, exploitent une matière plastique. C'est à partir des effets du cinéma qu'une approche critique, esthétique ou ludique prend ainsi place.

Dans la vidéo *Apocalypse Now* (1994), Christoph Draeger et Martin Frei (Winterthur, 1966) recombinent des extraits de plus d'une cinquantaine de films de genres et d'époques différents. Ils montrent comment le motif du désastre, récurrent dans l'histoire culturelle, reflète les peurs de la société, identiques à travers le temps. Cette œuvre est l'une des premières vidéos conçue uniquement à partir d'images trouvées (tirées de VHS et d'enregistrements maison): elle évoque ainsi la diffusion du cinéma à la télévision et la pratique du zapping.

Le cinéma, comme machine à rêves, induit parfois un rapport biaisé à la réalité. Dans *Becoming Julia* (2003), Candice Breitz rejoue elle-même différentes séquences de *Pretty Woman* (de Garry Marshall, 1990) en reprenant les mimiques de Julia Roberts. Elle révèle la facticité des émotions et les stéréotypes, pris pour modèles, produits par Hollywood.

Enfin, dans *4 Vertigo* (2000), Les LeVeque (Cortez/Colorado, 1952) emploie le film comme un matériau. En manipulant les photogrammes de *Vertigo* [Sueurs froides] d'Alfred Hitchcock (1958), il reformule visuellement ce long-métrage et en tire une image kaléidoscopique. Il exacerbe de fait le thème de l'obsession et de l'angoisse qui se trouve au cœur de *Vertigo*.

Renseignements et images: Laurence Schmidlin | T +41 (0)32 931 13 33 | [laurence.schmidlin@ne.ch](mailto:laurence.schmidlin@ne.ch)